

Les discours étaient terminés ainsi que la distribution des prix et l'octroi des mentions. L'atmosphère était saturée de l'animation des familles venues partager avec leurs diplômés de l'université la joie d'avoir atteint leur but. Cependant, parmi ces diplômés, il y en avait un qui ne se sentait pas aussi heureux qu'il l'aurait désiré. Il avait effectué le déplacement en avion d'Australie en Californie pour le week-end, et il s'apprêtait à regagner l'aéroport pour le long voyage du retour à travers le Pacifique. Il était fatigué et pâtissait du décalage horaire, mais il y avait plus : sa femme n'était pas venue. Il aurait tellement voulu qu'elle puisse jouir de l'occasion ! Après tout, elle avait consenti à tous les sacrifices pour le soutenir dans ses études du troisième cycle pendant de longues années d'effort. De plus, la fin des études lui paraissait moins agréable qu'il ne se l'était imaginé. Le plaisir serait-il plutôt dans le voyage que dans l'arrivée ? Quoi qu'il en soit, il éprouvait le besoin d'échapper à la foule et de se débarrasser de cette lourde robe universitaire que lui imposait la circonstance. Juste au moment où il passait à l'acte, une jeune femme au visage souriant et aux vêtements impeccables s'avança vers lui et lui lança cette question : « Est-ce que vous me reconnaissez ? » Il fut soudain transporté en esprit à plus d'une quinzaine d'années en arrière.

En effet, leur premier contact avait eu lieu à la fin d'une journée bien chargée, quand Marguerite et sa famille vinrent trouver à son bureau le directeur du premier cycle du collège. Ces parents anglicans, mécontents de l'influence de l'école secondaire locale sur leur fille aînée, voulaient confier l'éducation de Marguerite à des enseignants chrétiens. Les démarches ayant abouti, Marguerite fut acceptée en sixième où elle se révéla une élève excellente, assise d'ordinaire sur un banc de la première rangée, plume à la main, jusqu'au son de la cloche.

Les quatre années du premier cycle filèrent comme un doux souvenir pour cette élève pleinement engagée. Le directeur, qui était aussi son professeur d'histoire, d'anglais et de Bible, aimait prendre le déjeuner avec ses élèves. En classe de quatrième, Marguerite se mit à remettre en question son système de valeurs. A table, elle débattait ce qu'elle avait sur le cœur et ne cachait pas ses convictions profondes. Comme ceux de son âge, elle relevait une certaine

# Marguerite et le diplômé : l'histoire d'une rencontre

**Lester Devine**

étroitesse d'esprit dans le christianisme en général et l'adventisme en particulier, mais toujours avec beaucoup de respect. De cette manière, l'heure du déjeuner était aussi celle de débats bien dirigés, à telle enseigne que le directeur se voyait obligé de se livrer à des recherches pour mieux l'affronter.

Avec beaucoup d'encouragement, la mère de Marguerite l'envoya poursuivre ses études du second cycle à Monterey Bay Academy. C'est de là qu'un jour cette jeune fille téléphona à son ancien directeur pour lui annoncer qu'elle serait baptisée le sabbat suivant. D'un ton espiègle, elle lui dit : « Comme c'est de votre faute que je vais recevoir le baptême, il vous faut y être. » Malgré nos difficultés financières, la distance d'environ 830 kilomètres et l'état déplorable de notre vieille bagnole toujours exigeante en carburant, nous avons pu répondre à l'invitation, savourer le plaisir de voir Marguerite s'engager envers le Seigneur, et partager la joie de sa famille. Depuis, son ancien directeur ne l'avait pas revue. Il avait seulement oui dire qu'elle étudiait à Pacific Union College, en Californie.

Maintenant, elle se tenait devant son ancien cicérone, le diplômé. Quelle joie pour tous deux de se revoir ! Marguerite lui apprit qu'elle avait terminé ses études à l'université (PUC) et qu'elle avait épousé un dentiste. Tous deux allaient se rendre en Extrême-Orient pour six ans de

service. Quand je lui demandai si elle était heureuse d'être chrétienne malgré ses appréhensions d'antan, elle me répondit, le visage rayonnant de joie : « C'est merveilleux ! »

Pour une raison ou pour une autre, le jour a brillé d'un plus bel éclat. La rencontre avec Marguerite a transformé en fête l'obtention de mon diplôme. Cette expérience vint à temps me rappeler que, mieux que tout, notre grande récompense dans le ministère de l'enseignement est de voir une jeune personne se donner pour toujours au Seigneur. ☞

---

*Lester Devine, directeur du département de l'Éducation, Division du Pacifique Sud, à Wāhroonga, Nouvelle-Galles du Sud.*